

**APPEL POUR LE SYMPOSIUM
INTERNATIONAL «LES PRISONS »**

**DETENUS POLITIQUES NE SONT
PAS SEULS, COMBATTONS
POUR LEUR LIBERTE**

**LIBERTE POUR TOUS LES DETENUS
POLITIQUES ET TOUS LES OTAGES**



APPEL POUR LE SYMPOSIUM INTERNATIONAL « LES PRISONS »

DETENUS POLITIQUES NE SONT PAS SEULS, COMBATTONS POUR LEUR LIBERTE

LIBERTE POUR TOUS LES DETENUS POLITIQUES ET TOUS LES OTAGES

La société a été divisée en deux comme les opprimés et les oppresseurs suite à l'apparition de la propriété privée. En tant que la classe des oppresseurs, les propriétaires des esclaves, princes féodaux ainsi que la bourgeoisie dans le système capitaliste ont toujours fait recours à la force afin de garder leurs dominances sur la classe des opprimés.

La bourgeoisie qui détient les moyens de production et le capital a réussi créer une entité idéologique grâce aux dispositifs étatiques en profitant du droit et de la justice afin de les modifier selon les nécessités de ses intérêts. Dans le système bourgeois, la liberté et le droit se développe entièrement sous le jonc de la bourgeoisie qui est la classe oppressante.

Dépendant du combat entre les classes, le nombre des prisons a augmenté et elles ont été promues surtout suite à la parution du système capitaliste ainsi que son développement dans la scène de l'histoire. La bourgeoisie, en voulant empêcher l'accélération du combat des peuples opprimés et de la classe ouvrière, a utilisé des méthodes basées sur la forces, c'est ainsi qu'elle a fait recours aux prisons afin d'écraser et de mettre fin au combat.

La bourgeoisie, en prenant en otage les révolutionnaires dans des prisons pendant de longues années qu'elle n'a pas pu assassiner, a essayé de les couper du combat des classes ainsi que de les isoler de la société. La bourgeoisie a essayé de créer une peur particulière au sein de la société en utilisant les prisons comme des moyens d'intimidation et de la peur. Ils annoncent clairement ceci ; vous vous opposez à notre régime et à nos promotions, alors, c'est ce que vous subirez ! Les impérialistes et ses collaborateurs, surtout après les années 90, ont intensifié leurs attaques idéologiques réunies dans un centre en renforçant la politique d'isolation. Ils ont particulièrement visé les révolutionnaires, les communistes qui considèrent légitimes tous les moyens pour défendre la lutte pour la révolution ainsi que le combat des peuples pour l'obtention

de leurs droits. Ils ont utilisé comme un moyen de guerre en annonçant les révolutionnaires et les communistes comme des terroristes, ils les ont tachés avec des dénonciations calomnieuses alors que les vrais terroristes sont eux-mêmes. Selon eux ceux qui se sont opposés contre les pillages et les attaques impérialistes, les opprimés qui mènent leur combat pour l'obtention de leurs droits ainsi que leurs représentants sont des terroristes ! Ce sont eux-mêmes qui ont créé des centres particuliers pour la torture, qui utilisent même les avions pour la torture, qui sont capables même de bombarder la population lors d'une fête de mariage, qui ont bombardé des villages et qui ont causé la mort de centaines de milliers de personnes. Ce sont eux-mêmes qui mettent en application des violences systématiques contre toutes sortes de luttes pour l'obtention des droits, qui oppriment tous les travailleurs et tous les ouvriers ainsi que leurs représentants. Partout, dans le monde entier, ceux qui commettent des actes de torture, d'isolement et d'isolement sont des impérialistes et ses collaborateurs.

La question des prisons n'est actuellement pas un problème limité avec des frontières d'un seul pays. Les prisons dans le monde ont aujourd'hui deux dimensions. La première dimension est celle qui est limitée avec le pays concerné alors que l'autre est la dimension internationale. Suite à l'occupation de l'impérialisme américain en Irak, la prison d'Abu Gharib est resté dans les mémoires et elle a longtemps gardé son actualité dans l'ordre du jour mondial. Avec l'occupation, pour intimider et pour juger les résistants, les tortures commises dans la prison d'Abu Gharib construit en Irak par les Etats-Unis sous son contrôle a longtemps occupé l'opinion publique. Les méthodes de la torture appliquée ici ont été exportées aux nombreux pays.

Par ailleurs, la prison de Guantanamo qui a eu une réputation très particulière en qualité de la prison suite à l'occupation des Etats-Unis en Afghanistan et elle a été utilisée comme un centre de torture jusqu'à une proche date. Grâce aux images diffusées des membres de Talibans et d'El Qaïda avec leurs costumes particuliers menottés par derrière, de leurs cellules individuelles, les Etats-Unis ont voulu intimider le monde entier. Les Etats-Unis ne se sont pas arrêtés là, tout le monde sait très bien que nombreuses personnes ont été enlevées et ont été jugées aux Etats-Unis.

Ce type d'acte n'est pas limité avec la commission des Etats-Unis. Les impérialistes font des collaborations internationales pour chaque occasion ainsi ils attaquent les révolutionnaires et les patriotes, ils les arrêtent et ils les jugent. La France réagi impitoyablement contre les militants basques,. La France n'hésite pas à arrêter les membres d'ETA qu'elle a constaté sur son sol, ainsi, des membres et des sympathisants d'ETA sont en prison pour des peines de centaines d'années. La résistance des militants d'ETA est toujours cachée de l'opinion publique française. L'application de cette méthode sur les révolutionnaires de Turquie ainsi que sur d'autres révolutionnaires et patriotes de divers pays est devenue une mode légale.

Les mêmes applications sont également présentes en Allemagne. Surtout, en Allemagne, où des centaines de révolutionnaires originaires de Turquie et

des révolutionnaires appartenant au mouvement national kurde sont jugés et ont été eu des peines selon les dispositions législatives de la loi numéro 129B mises en vigueur particulièrement comme la loi anti-terreur qui vise à intimider les révolutionnaires.

Pour la première fois en 1596 à Amsterdam, le fait de placement dans un endroit a été mis en application par la bourgeoisie sous le prétexte de punition, toutes les parties d'opposition ou toutes les parties concernées dans le cadre des cas judiciaires ordinaires. Cette application a au cour du temps été renommée « le modèle flamand ». Les méthodes d'isolation et d'autres applications ont été améliorées ainsi, elles ont été remportées jusqu'à nos jours.

Les prisons de nos jours font la partie de la lutte des classes. Les révolutionnaires et les patriotes ne mènent pas seulement leurs combats à l'extérieur. Les révolutionnaires résistent également dans les prisons contre les ennemis de leur classe. La bourgeoisie ne s'arrête pas seulement avec la prise en captivité des révolutionnaires et des patriotes, elle met en application un programme particulier qui vise aliéner de ses valeurs principales. Les révolutionnaires en ayant conscience de cela résistent et continuent à payer le



prix avec leurs vies afin d'anticiper les efforts de la bourgeoisie.

Les impérialistes et leurs collaborateurs locaux ont également intensifié après la deuxième guerre de partage impérialiste leurs applications dans les prisons. Le motif de cela est la victoire l'Armée Rouge contre le fascisme lors de

la deuxième guerre de partage impérialiste. Cette victoire a créé une influence parfaite dans tous les continents ainsi, plusieurs Républiques démocratiques ont été créées, cette situation a bien fait peur les impérialistes et leurs collaborateurs locaux.

Soit l'impérialisme Américain, soit les impérialistes occidentaux ont augmenté leurs attaques contre toutes les luttes de la libération nationale et de la libération sociales, non seulement avec les massacres qu'ils ont commis mais en même temps ils ont mis en application une série de test sur les otages patriotes et révolutionnaires qui se trouvent dans des prisons où ils avaient réalisé leurs occupations afin de couper le chemin au socialisme qui constitue un danger potentiel contre eux. Parmi ces applications la plus courante est le système d'isolation et il est intensivement appliqué et il est mis en vigueur.

Ce système a été élaboré par les Etats-Unis en 1950 lors de la guerre du Corée par Docteur Edgar Schein qui y était en fonction suite aux nombreux tests qu'il a effectué sur les prisonniers qui se trouvaient dans des prisons au Corée. L'essentiel de cette méthode consiste en un projet large et complet qui vise isoler les détenus politiques de la société et d'eux-mêmes, créer des faiblesses dans leurs résistances, les obliger à obéir, les dépersonnaliser, les dégénérer et les prendre en otage à la fin.

Ce programme a été élaboré davantage par l'Angleterre et par l'Allemagne, ses premières applications ont été effectuées dans ces pays cités. La méthode d'isolation et de placement des détenus dans des cellules de personne unique a été appliquée intensivement en Allemagne dans des années 1970 contre les militants de RAF. Et en Angleterre, au début des années 1980, cette méthode a été appliquée contre les détenus d'IRA, par ailleurs, les militants d'IRA ont organisé une gigantesque résistance contre l'habillement de type unique dans des prisons et lors de cette résistance, un des leaders d'IRA Bobby SAND ainsi que ses neuf camarades ont perdu la vie lors des grèves de faim.

Lorsque nous observons la proche histoire concernant les attaques commises contre les détenus politiques et que nous observons le nombre de révolutionnaires qui ont perdu la vie, nous verrons combien cette question est sérieuse.

Certaines de celles-là :

En 1992, lors des massacres organisés par des policiers et des soldats Mexicains 111 détenus ont été assassinés dans la prison du Mexique. Lors de la résistance organisée le 18 février 2011 contre l'exil de 10 détenus dans la prison de Caradiru au moins 16 détenus ont perdu la vie.

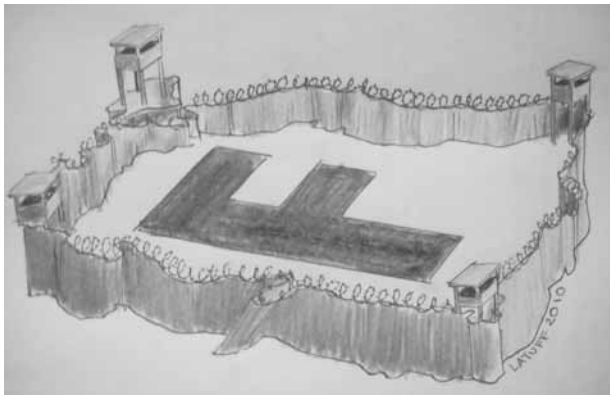
En Italie, avec la mise en application des prisons de haute sécurité contre les des détenus de Brigades Rouges, leur isolation entière avec la société a été visées, contre cette application, le 28 et 29 décembre 1980, la résistance organisée dans la prison de Tirani a fait de grands échos. Après de cette résistance qui a continué avec la prise en otage de 18 gardiens l'application de l'isolation a été faite reculer très sérieusement.

L'application de l'isolation dans divers pays de monde, elle a également été

mise en œuvre dans des prisons de Pérou. Le gouvernement Péruvien a envoyé une équipe en Allemagne qui a examiné sur place les applications ainsi que les conséquences d'isolation contre les militants de RAF, à son retour cette équipe a mis en œuvre la même méthode d'isolation contre les détenus politiques au début du 1990, ainsi, lors de l'organisation de la résistance contre cette application 450 détenus politiques ont été assassinés au moment d'une seule opération effectuée par les forces de l'ordre. L'Allemagne qui a appris au monde l'isolation est également assez forte en ce qui concerne les assassinats. Elle a assassiné les militants de RAF dans des cellules des prisons de haute sécurité qui ne se sont pas inclinés devant l'application de l'isolation et par la suite, les autorités ont annoncé qu'ils ont suicidé. D'une manière téméraire et hypocrite.

Les prisons en Turquie n'ont jamais perdu leur actualité. Suite au développement de la lutte révolutionnaire en Turquie dans les années 1970, et parallèlement à la lutte, le nombre des détenus politiques dans des prisons a également augmenté. La question des prisons dans les années 1970 n'était pas aussi brûlante qu'à nos jours. Suite à la prise du pouvoir par la junte fasciste, les

prisons ne sont jamais tombées de l'actualité sociale.



Avec la junte fasciste du 12 septembre, les prisons ont sérieusement occupé une place importante au sein de l'Etat. Comme l'application typique de cette époque une grande attaque a été mise en œuvre contre les détenus politiques afin de les

dépersonnaliser, de les prendre en otage, de les intimider et de les user. Les prisons de type E et des prisons particulières ont vu le jour surtout dans cette période. Les prisons de type E étaient composées des cellules pour le séjour de 18 à 22 personnes, les prisons particulières étaient composées des cellules pour le séjour de 4 à 6 personnes. La bourgeoisie a également fait ses premiers pas pour la construction des prisons à cellule suite à l'expérience obtenue grâce aux prisons construites après 1980. Première expérience a commencé avec les modifications effectuées dans la prison d'Eskisehir. La prison d'Eskisehir qui a subi des modifications architecturales dans les années 1987 et 1988 a été transformée en une prison de cellule pour personne unique. Grâce à la résistance organisée par les détenus politiques cette prison a été vidée mais le à partir de 1991 le type de cellule renommée les cercueils a de nouveau été mis en application. Avec le décret de la loi lutte contre le terrorisme en 1991, les

bases de l'application d'isolation ont été posées à cette époque-là. En 1996, lors des grèves de la faim qui ont été transformées en grèves de mort sans un délai fixé et qui ont duré 69 jours, 10 détenus révolutionnaires ont perdu la vie. L'Etat

turc fasciste qui a été repoussé grâce à cette résistance en raison de son application pour les prisons de type cellule, s'est préparé pour une autre grande attaque. En 2000, à la date où les préparations étaient en route pour la mise en place des prisons de type cellule, suite aux



grèves de mort et aux grèves de faim organisées, soit au sein des prisons, soit parmi des gens qui les ont soutenu en dehors des prisons 122 personnes ont perdu la vie.

Dans les prisons turques au moins 300 personnes ont perdu leurs vies soit lors des grèves de mort, soit en raison des maladies et soit en raison des tortures qu'elles ont subies.

Les principales attaques impitoyables qui ont été organisées par l'Etat turc fasciste sont celles-ci :

Le 19 septembre 1995, lors des attaques organisées dans la prison de Buca trois détenus révolutionnaires ont perdu la vie et quarante parmi eux ont été blessés.

Le 4 janvier 1996, lors des attaques organisées dans la prison d'Ümraniye, quatre détenus révolutionnaires ont perdu la vie et des dizaines parmi eux ont grièvement été blessés.

Le 24 septembre 1996, lors des attaques organisées dans la prison de Diyarbakir 10 détenus patriotes ont perdu la vie.

Le 26 septembre 1996, lors des attaques organisées dans la prison d'Ulucanlar à Ankara 10 détenus révolutionnaires ont perdu la vie et des dizaines parmi eux ont grièvement été blessés.

Le 19 décembre 2000, la dictature fasciste, qui a organisé des attaques contre les grèves de faim et les grèves de mort en cours dans toutes les prisons, a assassiné 28 révolutionnaires et des centaines de révolutionnaires ont grièvement été blessés.

Un des pays où des attaques similaires ont été appliquées est l'Inde. La plupart des lois en vigueur en Inde sont des lois anglaises qui datent de la période du colonialisme. Actuellement, le nombre de détenus politiques dans des prisons en Inde dépassent le chiffre de cent milles. Les applications dans

les prisons de l'Inde où toutes sortes de détenus se trouvent également dans des types de cellule. Autant la lutte entre les classes s'intensifie autant l'Etat indien augmente ses attaques. Auparavant certaines lois qui étaient en vigueur uniquement dans certains états sont en vigueur en toute l'Inde depuis 2001-2002. La Bengale occidentale ainsi que tous les autres Etats ont leurs propres lois. Ils ont des centres de Contra et des centres de Renseignements Généraux. Dans les prisons indiennes en dehors des Talits qui mènent une lutte contre les exiles forcées il y a également des gens qui appartiennent à d'autres tribus. Par ailleurs, il y a des détenus révolutionnaires de différentes idéologies ainsi que des révolutionnaires Maoïstes. Il y a également des détenus originaires du Nord de la Bengale qui se battent pour une meilleure vie. En Inde la jeune génération est criminalisée sous le prétexte de la lutte contre le terrorisme. Le Mouvement de la Libération Manipur est un exemple concret pour celui-ci. Il y a des milliers de Kashmiris qui sont détenus en Kashmir. En dehors de ceux-là, il y a des Çarkants, des Çatirsats, etc qui parlent leurs langues dans leurs pays et qui luttent pour pouvoir parler leurs langues maternelles dans des prisons. Les détenus Maoïstes sont soumis aux applications particulières. A Manipur, il y a des prisons particulièrement construites. Dès lors que les détenus Maoïstes s'organisent entre eux dans diverses prisons, ils sont tout de suite exilés dans la prison de Manipur afin de subir une application d'isolation.

Dans des prisons d'Israël les sanctions appliquées contre les détenus palestiniens ne sont pas différents que les autres. Depuis l'occupation de la Palestine par Israël en 1967, l'Israël a arrêté plus de 60.000 résistants palestiniens et les a enfermés dans des prisons. En 2000, au début de la deuxième intifada, le nombre des arrêtés étaient 1500. En 2005, le nombre de détenus palestiniens était 8500. L'Etat israélien a conduit les détenus palestiniens dans prisons en Israël à compter de 1995 alors qu'il s'agit des détenus arrêtés en Palestine, sur le territoire occupé. Le nombre des détenus enfants dans les prisons d'Israël n'est jamais tombé en dessous de cent. L'entité de ces enfants ont été jugés dans des Tribunaux pour adultes et ils ont été condamnés pour diverses peines de prisons. L'attaque principale subie souvent par les détenues féminines palestiniennes dans des prisons israéliennes est le viol. A côté des tortures appliquées sur les personnes physiques dans des prisons israéliennes, l'application des oppressions psychologiques sont assez courantes. Les détenus palestiniens subissent également des isolations dans des prisons israéliennes. Les détenus palestiniens sont placés dans diverses cellules d'une manière qui leur rend impossible une éventuelle rencontre entre eux. Ils sont privés de leurs droits de défense, les détenus sont parfois punis pour des peines d'isolation qui durent 60 jours et pendant toute cette durée ils sont privés de rencontre avec d'autres personnes.

Un des architectes de l'isolation et de la torture qui sont les Etats-Unis ont modifié davantage leurs applications de l'isolation sur les détenus politiques après les attaques du 11 septembre. Quelques 8000 personnes qui ont participé aux résistances organisées contre les Etats-Unis dans divers pays au monde, elles ont été arrêtées et mises en détentions aux Etats-Unis dans des prisons

construites particulièrement que personne n'a leurs connaissances. A part ce cas, il y a des détenus de diverses catégories aux États-Unis. Parmi ces détenus il y a des militants africains originaires des États-Unis, des militants qui appartiennent aux groupes des mouvements de la libération nationale et des militants des groupes de mouvements anti raciste, des militants portoricains, des militants du Mouvement de la Libération Xicano, des militants anti-impérialistes d'Amérique du Nord. A savoir qu'il y a des détenus originaires de Colombie, de Palestine, d'Égypte, d'Irlande et d'autres pays arrêtés dans le monde entier et qui sont dans les prisons américains. Les militants radicaux écologistes et les militants défenseurs des droits des animaux font également partie de ces détenus.

L'impérialisme américain applique ces méthodes afin d'éliminer ou de mettre sous ses contrôles les résistances par la voie d'arrestation et de détention.

1. Utiliser comme des prisons ou comme des centres de garde-à-vue les fortifications et les bases militaires locales ou internationales.
2. Créer des prisons ou des centres de garde-à-vue secrets, locaux ou internationaux et y faire des exercices.
3. Profiter des pays qui leurs sont rattachés afin d'y enfermer en prison ou torturer ceux qui résistent contre eux,
4. Créer et exploiter des prisons ou des centres de garde-à-vue ou des sociétés de sécurités privées payants.
5. Faire tout son possible afin de faire accepter le Code Pénal américain aux autres pays.

Les applications que rencontrent les détenus politiques dans des prisons Mexicains ne sont pas très différentes de celles qui sont mises œuvre contre les détenus politiques dans d'autres prisons d'autres pays. Dans les prisons mexicaines, ils veulent prendre en otage les détenus politiques avec les sanctions. En Mexique, il y a des centaines de détenus politiques. En Mexique il y a deux types de prison qui sont en vigueur. La première est celle qui consiste en des prisons régionales qui ont des cellules où nombreuses personnes sont entassées, et les deuxièmes sont celles de la Sécurité Publique, rattachées administrativement au secrétariat fédéral qui sont des prisons Cefferas de la sécurité maximum. La plupart des détenus politiques sont emprisonnés dans ces derniers. Le gouvernement mexicain n'accepte jamais l'existence des détenus politiques. Les détenus politiques sont jugés dans le cadre des faits liés au stupéfiant. Les détenus politiques passent 23h30 de leurs jours dans leurs cellules. Ils ne sont autorisés que pour une demie heure à rester à l'extérieur, comme l'espace de ventilation est entourée de hauts murs, ils n'ont pas la possibilité de profiter du soleil. Les détenus qui sont autorisés pour la sortie à l'espace de ventilation sont soumis aux fouilles corporelles particulières ; ils sont déshabillés entièrement, ils subissent des fouilles anales qui ont le caractère déshonorant. Les détenus sont privés de leurs droits, ils sont privés de la rencontre avec leurs avocats qui consiste en un moyen de punition. Les livres leur sont interdits, ils sont privés d'autres activités sociales.

Toutes ces applications et ces sanctions ont un seul objectif : les classes dominantes veulent prendre en captivité par leurs méthodes et par les oppressions inhumaines dans des prisons où ils enferment les communistes, les révolutionnaires et les patriotes, car elles n'ont pas réussi à les arrêter en liberté avec leurs lois, avec leurs oppressions et avec les violences qu'elles ont commises lors des soulèvements, lors des résistances sociales organisées contre elles.

Où que ce soit dans le monde, l'isolation des détenus politiques de la société dans des prisons de type cellule ou dans des prisons de haute sécurité vise un seul but et un seul objectif ; il s'agit de les priver des droits élémentaires humains, de les ravir leurs droits déjà acquis, de disperser l'état organisationnel entre eux et de les pousser à la solitude, de disparaître la solidarité entre les détenus, mettre fin à leurs activités sportives, culturelles et sociales ainsi de couper leurs liens avec la vie quotidienne, de les condamner à l'isolation, à la torture et de les pousser à trahir leurs causes grâce à l'isolation.

Dans tous les pays où il y a des détenus politiques, le média bourgeois fait le partenariat criminel. Le média bourgeois qui présente les prisons comme des endroits aimables fait parfaitement son devoir en cachant souvent de la société les cas de la torture et de mauvais traitements qui se déroulent dans les prisons. Aux Etats-Unis, le média bourgeois a toujours gardé sa position silencieuse et s'est occupé souvent de couvrir les événements. Dans les prisons de la Turquie reconnue pour ses bavures de droits de l'homme, le média bourgeois et les télévisions ont toujours présenté les événements avec les manipulations, lorsque les résistances se terminent avec des décès ou bien lorsque les grèves de la faim atteint au niveau de la mort, ils en parlent avec une petite voie d'une manière de laisser des doutes sur la résistance. Nous observons ce style en Inde, au Mexique, au Brésil, ainsi que dans tous les autres pays.

L'histoire a témoigné la résistance des révolutionnaires et des patriotes organisées dans des prisons contre l'usurpation des droits, contre la torture et contre l'isolation. Les révolutionnaires ont toujours créé des lignes de résistance contre tous les massacres et les oppressions, de temps à autre ils ont repoussé les attaques, ils ont obtenu leurs droits, dans les lieux où ils n'ont pas pu empêcher les attaques ils ont exposé des réelles résistances et des oppositions tout en gardant leur honneur et tout en formant toujours des lignes de la résistance. Les détenus palestiniens dans des prisons israéliens, les résistants irakiens dans la prison d'Abu Gharib, les détenus politiques en Inde, les détenus politiques au Mexique, aux Etats-Unis, en Iran, au Brésil, en Turquie grâce à leurs résistances sont devenus des drapeaux de la résistance. Les impérialistes américains sont surtout des enseignants et des applicateurs supervisés de toutes les tortures au Moyen-Orient, en Asie ainsi qu'en Amérique Latine. Ils ont mis en applications d'autres programmes particuliers afin que les détenus libérés de la prison d'Abu Gharib ne parlent pas de ce qu'ils y ont subi.

La crise économique du système impérialiste continue en prenant des allures. La crise emmène avec elle-même du chômage et de la pauvreté au sein des grandes masses populaires. La crise économique née en 2008 aux Etats-

Unis continue à se promener dans le monde. Cette crise économique continue pour l'instant son chemin très fortement en Europe. Une crise économique, qui touche tous les pays sans exception, a exposé une question gouvernementale dans nombreux pays tels sont la Grèce, l'Italie, l'Espagne, ainsi que les autres. Les impérialistes européens, ont mis en œuvres des solutions temporaires pour sauver certains pays comme cela a été le cas de la Grèce mais leur remède n'a pas vraiment été celle qui devrait. Dans un monde où le chômage et la pauvreté ne cessent pas de grimper, la bourgeoisie veut mettre sur le dos de la classe ouvrière et sur le dos des travailleurs toutes les charges de la crise dans les pays sous le contrôle des impérialistes. Les travailleurs et les peuples opprimés s'opposent à cela en disant « ce n'est pas nous qui avons créé la crise, et nous ne serons pas ceux qui se chargerons de ses conséquences ». Ils organisent des grèves généralisées, ils se battent avec la police dans les rues et ils augmentent leurs résistances.



La bourgeoisie impérialiste et ses collaborateurs prennent des mesures très dures contre des résistances sociales qui se développent de jour en jour. Ils essayent d'intimider la population en faisant usage à la force étatique avec des nouvelles lois anti terreur et avec d'autres nouvelles lois qu'ils ont décrétées. De temps à autre il y a des arrestations et il est évidents qu'il y'en aura davantage dans les années à venir. La question des prisons sera une question de plus en plus sociale. Il est impossible de couvrir le soleil avec la boue ; les impérialistes et ses collaborateurs ont peur de la conscience, de l'existence des communistes, de révolutionnaires. Autant ils parleront de la démocratie, des droits de l'homme, autant il sera constaté qu'ils sont menteurs et malhonnêtes.

Selon les conséquences des recherches et des examens effectuée jusqu'à nos jours, les problèmes rencontrés de temps à autre par des détenus politiques ou par des détenus ordinaires que nous appelons les détenus des cas divers sont cités ainsi ci-dessous par des titres particuliers.

1. Le nombre des prisons de type cellule augmente de jour en jour
2. Les détenus dans des prisons de type cellule sont abandonnés à une vie de solitude
3. La torture est devenue une application courante

-
4. La mode de la vie collective des révolutionnaires a été éliminée
 5. Les espaces de la vie commune ont été enlevées.
 6. Les activités sportives, sociales et culturelles ont été éliminées.
 7. Grâce à la méthode d'isolation des détenus l'un de l'autre, la robotisation, la dépersonnalisation et à la fin la prise en captivité ont été visées.
 8. Les jours de parloirs avec des familles ont été limités ou par période ont été interdits pour but d'éloigner les détenus de la société
 9. Les droits de la défense ont été interdits, les détenus ont été empêchés de la communication des actes de jugement et d'autres documents qui sont à leur rencontre
 10. Grâce à l'interdiction de la lecture des livres, des magazines, des journaux, de l'usage des moyens audio-visuels la liberté de s'informer et le droit de se développer ont été empêchés
 11. Le droit de défense en langue maternelle a été bafoué.

Suite à l'application de ces types de programmes, les destructions constatées sur les détenus à travers leurs courriers qu'ils ont rédigé eux-mêmes ou les recherches effectuées au sein des prisons sont citées ainsi :

1. Effondrement psychologique et la peur de la prise de contact
2. Anorexie
3. Etat-être intolérabilité
4. Faiblesse de la sensibilité et de la réflexion
5. Devenir étranger aux réalités
6. Perte du courage et de la compétence
7. Perte d'entreprise
8. Hallucination
9. Etat de tension permanent
10. Déclin de la capacité de réflexion
11. Perte de mémoire
12. Difficulté de dialogue
13. Délusions sensorielles et perceptions erronées
14. Déséquilibre des organes
15. Dérangement de la lumière, sensation de la destruction et de la chute de tout sur l'individu
16. Dérangement du bruit excessif
17. Intention de suicide
18. Perte du poids
19. Trouble de vue

En dehors de ces constatations, existent de nombreuses maladies qui proviennent des conditions de la détention. Nous pouvons citer des maladies

suyvantes : tuberculose, hépatite, maladies rénales, saignements d'estomac, insuffisance vasculaire, des maux de dos et de coup en raison des tortures subies, maux de têtes violents, sinusite, rhumatisme, calcification.

Sous le lumière de toutes ces réalités que nous venons d'exposer, nous les soussignés, nous organisons un symposium international et nous vous invitons à nous rejoindre ; tous les organismes démocratiques, tous les défenseurs de droits de l'homme ainsi que les proches des détenus au symposium international dont l'objet est « Les Prisons » qui aura lieu le 25-26-27 avril 2014 à Istanbul / Turquie, par laquelle nous envisageons de s'appropriier les détenus politiques, de dénoncer les applications contre eux, d'assurer la récupération de tous les droits gaspillés des détenus politiques, de demander le jugement de tous les responsables de l torture et de mauvais traitements, de déchiffrer les prisons secrètes appartenant aux Etats-Unis, de faire accepter le statut politique de tous les détenus politiques dans le monde entier, de détruire toutes les prisons de type cellule, de mettre fin à l'extorsion mise à l'encontre du droit de la défense, de reconnaître le droit de la défense en langue maternelle.

PARTICIPANTS

ATIK (La Confédération des Travailleurs de Turquie en Europe),
UPOTUDAK, ATIF, ATIGF, HTIF, ITIF, ATIK-YDG, ATIK-Yeni Kadin,
ADHK (Confédération Européennedes Droits Démocratiques),
ADHF (Allemagne) **IDHF, FDHF, Londre YCKM, ADHF** (Autriche),
ADKH (Mouvement Démocratique Féminin en Europe)
ADGH (Mouvement de JeunesseDémocratique en Europe)
Alinteri, Prolétariat Révolutionnaire (Yaşanacak Dünya),
AVEG-KON (Confédération des Opprimés Immigrés en Europe)
AGIF (Fédération des Travailleurs Immigrés en Allemagne),
ACTIT (Association Culturelle des Travailleurs Immigrés de Turquie à Paris),
IGIF (Fédération des Travailleurs Immigrés en Suisse),
GİK-DER (Association des Travailleurs Immigrés à Londres), **VEK-SAV**
VARDIYA (Fondation Internationale de la Culture et des Arts en Hollande)
Initiative des Travailleurs Immigrés en Autriche,
EGA-BİR (Uniondes Familles Immigrées à Edinbourg),
BGK (Collectif des Immigrés en Belgique),
SKB (Union des Femmes Socialistes), **YS** (Young Struggie),
AÖDTK (Comité de soutien avec les Prisonniers Politiques en Europe)
ADDBF (FédérationEuropéennedesUnionsDémocratiques de Dersim)